

LES REALISATEURS

DICTIONNAIRE DU

CINEMA FRANÇAIS

SCOPE
EDITIONS

Thomas Bardinet incarne dans *Caroline et ses amis* un personnage aussi dégingandé que nonchalant, à l'apparente naïveté, mais qui manie un humour de second degré très affuté. Et le film ressemble à cette "auto-mise en scène". On pourrait par moment juger ce cinéma indigent ou niais, alors qu'il s'avère réfléchi et sophistiqué, affirmant un vrai ton. Ce que perpétue et épanouit *Le Jour du bac* : cette fois, Bardinet ne joue pas dans son film, et c'est la nostalgie d'un adolescent attardé qui peut sembler affleurer dans cette chaste histoire de séduction et de flirt. Pourtant, la sincérité et la justesse de l'observation dominant et emportent l'adhésion : les résultats du bac semblent tout droit extraits d'un documentaire et les scènes d'intimité adolescente sont remarquables, portés en particulier par les excellents Joachim Lombard et Véronique Petiot.

Les mêmes qualités resurgissent souvent du *Cri de Tarzan*, ou la révolte d'un enfant gâté de la bourgeoisie bordelaise qui "pète les plombs", devenant déserteur et quittant sa petite amie BCBG pour une jeune Beur malicieuse. Mais le réalisateur s'engue malheureusement, après une parfaite introduction, dans les méandres trop filandreaux d'un scénario qui ne sais plus précisément où aller, s'étirant vainement dans une interminable séquence pseudo-idyllique "d'île déserte". Passage au long prématuré, peut-être, surtout si l'on en juge d'après *Soyons amis*, court impeccablement géré dans sa durée, et qui prouve une maturation manifeste dans le rythme et dans la maîtrise du récit. Bardinet lui-même semble plus "adulte" dans son propre rôle... Une fois encore, son film lui ressemble et c'est la meilleure allégeance possible à la politique des auteurs. On relève volontiers la proposition, satisfait de devenir ami avec ce cinéaste assurément plus complexe qu'il n'y paraît.

CC

David BARROUK

Né le 25 novembre 1969

1996 *Cheap Thrill*, Mickey Cozik dans *le Zombie Aquarium* (CM, 28 mn)

Passé par différents cours de New York, David Barrouk possède une solide formation de

comédien. On a pu le voir dans de nombreux courts, dont *Le Roman de Léo* de Graham Guit, mais aussi dans *La Belle histoire* de Claude Lelouch ou *Mayrig* de Henri Verneuil. Il a créé Fame, un atelier d'acteurs, et Les Vauriens Productions, une société entendant se spécialiser dans le cinéma de genre. Avant de réaliser et de jouer dans *Cheap Thrill*, David Barrouk fut également producteur, scénariste et assistant-réalisateur sur *Que les feux rouges s'éteignent* de Céline Fossati.

Plongée vertigineuse dans l'esprit tourmenté d'un tueur qui, fantôme ou réalité cauchemardesque, ne l'est peut-être pas, *Cheap Thrill*, véritable bombe formelle, se situe à des années lumières de la production française courante de courts métrages. Pratiquement dénué de dialogues, ambigu d'un bout à l'autre, il s'aventure vers des contrées dangereuses et parvient à s'affranchir de références cinématographiques pourtant omniprésentes (Lynch, Scorsese, Mac Naughton, etc.).

A la lecture des scénarios de *La Mort dans l'âme* et de *Dead End*, deux longs métrages en développement, on peut se risquer à dire que, si Barrouk réussit à mener à terme ses projets, le renouveau du polar en France pourrait bien passer par lui.

SK

BARTABAS

Né le 2 juin 1957

1993 *Mazeppa* (111 mn, sortie : 13-10-1993)

1995 *Chamane* (100 mn, sortie : 06-03-1996)

Bien avant le cinéma, Bartabas, l'homme aux rouflaquettes, s'est illustré sur les planches. Dès 1976, il fonde le Théâtre Emporté qui se consacre à la comedia dell'arte et crée un spectacle intitulé *L'Alchimiste* présenté en Avignon l'année suivante. En 1979, il fonde le Cirque Aligre. Puis, en 1984, il crée le Théâtre Zingaro avec une troupe très soudée, véritable tribu entièrement dévouée aux numéros équestres. Jusqu'en 1990, Bartabas conçoit et met en scène *Le Cabaret équestre I, II et III*. Entre Avignon et Paris, ces spectacles gagnent de plus en plus de spectateurs (200 000 pour le troisième). C'est en 1989, en guise de consécration, qu'est construit le Théâtre équestre Zingaro à Aubervilliers. En 1991 débute un nouveau spectacle, *L'Opéra*